

LA PAROLE AUX TRAVAILLEURS !

UNE ENQUÊTE C'EST QUOI ?

27

« Le principe politique de la méthode lui a été présenté dans le détail ». « A la fin, il m'a demandé s'il pouvait avoir un retour de cette enquête. J'ai dit oui. »

Ces deux phrases sont extraites de rapports écrits. On y lit donc que l'enquête, pour VP, est un principe politique. Ce principe correspond à une certaine conception du rapport entre « le parti et les masses », de la lutte entre les idées justes et les idées fausses... Le prolétariat, disait Marx, se transforme en transformant le monde.

Nous enquêtons parce que nous sommes matérialistes, tout simplement. Militants agissant, nous analysons et enquêtons en permanence ; mais régulièrement, nous enquêtons collectivement, à l'aide de quelques questions.

A l'automne 2015, avant la grand messe officielle sur l'écologie, la COP 21¹, nous avons posé autour de nous trois questions : - Qu'est-ce qui, dans la question de l'écologie, t'intéresse, t'interroge ? - Est-ce que tu as entendu parler de la COP 21 et de la mobilisation à cette occasion ? - Qu'est-ce que tu penses des mots d'ordre de VP ?

Les questions sont posées aux « contacts et sympathisants », c'est-à-dire à des travailleurs proches ou plus ou moins éloignés de VP, en entreprise ou pas, hommes et femmes, français et immigrés, dans le milieu syndical ou associatif... Cette diversité permet de percevoir des différences d'expériences, de sensibilités, mais aussi les points communs, les évolutions. L'enquête permet de diriger notre travail communiste.

« Dans toute activité pratique de notre Parti, une direction juste doit se fonder sur le principe suivant "partir des masses pour retourner aux masses". Cela signifie qu'il faut recueillir les idées des masses (qui sont dispersées, non systématisées), les concentrer en idées générales et systématisées, après étude, puis aller de nouveau dans les masses pour les diffuser et les expliquer, faire en sorte que les masses les assimilent, y adhèrent fermement et les traduisent en action, et vérifient dans l'action même des masses la justesse de ces idées » (A propos des méthodes de direction, Mao Tsé Tong, 1943).

.....

¹ Voir « 8 choses à savoir sur la COP 21 » dans *Partisan magazine* n° 3, octobre 2015.

LA QUESTION DE L'ÉCOLOGIE

« L'écologie m'inquiète, mais on n'en parle pas dans l'extrême-gauche ». « Y a plein de gens, même tendance gauche, qui se disent que l'écologie, oui, mais il y a plein de trucs à régler avant, genre les gens qui crèvent de faim, du coup ils en parlent pas, et c'est bien que vous en parliez. » « Il faut s'en emparer, c'est important, car quand on va faire la révolution, il faudra que ça change et vite. » « Comme tout mouvement, l'écologie a été récupérée par les capitalistes : label bio, développement durable, éco-quartiers, etc. » « L'écologie est un biais pour ceux qui ne s'intéressent pas à la politique ; sujet qui permet de parler d'autre chose. »

Pour les enquêtés, la question de l'environnement semble importante, « inquiétante », et en même temps difficile à évaluer précisément. Ceci pour deux raisons : 1. Les communistes révolutionnaires sont encore faibles sur la question, 2. Le capitalisme s'emploie massivement à « récupérer », à embrouiller, à noyer le poisson.

Les raisons pour lesquels les communistes ont été longtemps absents de cette problématique du rapport à la planète, et pour lesquelles la petite bourgeoisie a pu apparaître comme à l'initiative sur ce terrain, renvoient évidemment au bilan des « socialismes réels » à l'Est, à toute l'histoire du XX^e siècle. Mais ce qui est à noter ici, c'est que l'écologie est une question jugée sérieuse, qu'il y a un besoin d'y voir plus clair, et que c'est un terrain ouvert, facile, politique évidemment mais non politicard.

Le plus bel exemple de récupération par la bourgeoisie est alors la COP 21.

COP 21 ET MOBILISATION

« Je ne sais pas ce que c'est, mais ça me dit quelque chose. » « Aucune confiance dans les Etats pour résoudre les problèmes. » « Les mesures éventuellement prises sur le climat ne permettront pas de rétablir les équilibres ».

Ignorance et/ou scepticisme total, par conséquent. Et c'est quasiment la même chose en ce qui concerne la mobilisation : « Il n'y a pas eu encore de mobilisation. » « OK avec la position de VP : la mobilisation n'a pas pour objet d'interpeller les dirigeants ni de peser dans les négociations ». « Les partis politiques traditionnels (même le Front de Gauche) développent eux aussi le greenwashing » (le ravalement de façade à la peinture verte). Et quelle a été la mobilisation de VP ? Non pas « peser sur », mais nous renforcer, nous. Renforcer nos positions sur cette question des rapports à la nature dans le mode de production, exprimer un point de vue politique communiste sur la COP 21. Tracts¹, réunions publiques, un numéro spécial de Partisan le bulletin², articles dans Partisan Magazine, affiches et autocollants, cortèges en manifs... et enquête.

« Les mesures prises (par la bourgeoisie) ne permettront pas... » : c'est plus grave que ça. 1. Elles servent d'écran de fumée ; avec le bilan : ça va dans le bon sens, si c'est mis en œuvre ; et pourvu qu'il ne soit pas trop tard. 2. Elles élargissent le domaine du capitalisme et de l'impérialisme, donc le périmètre des causes de la catastrophe. Bel exemple à ce sujet de la taxe carbone : ceux qui manient les millions de dollars peuvent désormais acheter de l'air pur et le droit de nous faire respirer de l'air pollué³ !.

.....

1 Voir en fin d'article l'extrait d'un tract distribué à PSA.

2 Disponible en ligne : <http://www.vp-partisan.org/mot155.html>

3 Voir L'Écologie du sapeur Camember, de Tom Thomas.

LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

« Pour beaucoup, c'est l'aspect principal, ce qui préoccupe le plus, le lien avec la pollution industrielle est bien vu. » Pour quelques-uns, « le réchauffement climatique peut être un phénomène naturel »

« Ce qui révolte le plus, c'est la destruction des écosystèmes et le pillage des ressources de la planète ». « Constat qu'au Mali, il y a un dérèglement du cycle des pluies (hivernage) : moins de pluies et sur une période plus courte, ce qui a pour conséquence une moins bonne récolte et un problème de soudure avec la récolte suivante. » « D'autres notent le tarissement de rivières, mais ne connaissent pas l'origine du problème ».

Le réchauffement climatique était le thème officiel de la COP 21. C'est un sujet qui a l'avantage d'ignorer en soi les frontières, et l'inconvénient d'être plus difficile à cerner que d'autres, comme la malbouffe.

LES MIGRATIONS CLIMATIQUES

« Pillage impérialiste : les entreprises françaises vont ailleurs, pour déboiser et détruire les réserves. Exemple : exploitation des mines d'or et de phosphate dans la région de Tambacounda au Sénégal ; ça ne profite pas au peuple, qui doit se débrouiller avec les dégâts écologiques. » « Sur le nucléaire, on ne parle jamais des enjeux coloniaux (qui extrait l'uranium, dans quel pays, dans quelles conditions). »

« Des désordres peuvent résulter des conséquences du réchauffement climatique, notamment des exodes et des déplacements de populations pour fuir la sécheresse, la faim, les phénomènes climatiques extrêmes. Parallèle avec les tensions apparues en Europe avec l'arrivée de réfugiés syriens. » « L'arrivée de réfugiés est susceptible d'accroître la stigmatisation des immigrés. »

« Une métropole impérialiste comme la France peut également être concernée par un exode de sa population pour fuir les risques liés au nucléaire. Jamais ils ne supporteront les coûts du démantèlement des centrales, ils ne les arrêteront jamais et les feront fonctionner quelle qu'en soit la dangerosité. »

LA MALBOUFFE

« La bouffe, ça touche à la santé, et ça fait peur. » « Je pense que le meilleur levier pour l'écologie, c'est la bouffe, car ça touche tout le monde, mais c'est un levier individuel. » « Gros flip sur la bidoche – beaucoup d'hormones dans la viande de poulet. » « Avant on ne faisait pas gaffe à la malbouffe, mais avec l'arrivée des enfants, ça a changé ; je ne veux pas leur faire manger n'importe quoi. »

« Comment faire pour échapper à la malbouffe ? Pas facile ! Bien sûr, il y a les AMAP, mais c'est contraignant, sur des créneaux horaires bien précis. » « On va en famille dans des cueillettes chez les maraîchers. »

« A l'usine, il y a peu de discussions, voire pas du tout, sur la question de l'environnement. Le seul point d'accroche, c'est sur la malbouffe. Les plus anciens critiquent les jeunes qui bouffent "de la merde" (Mc Do). La plupart des anciens en fixe vivent à la campagne, beaucoup ont un potager. Mais ils font beaucoup de kms en bagnole, et même des loisirs de sports mécaniques (quad, trial). »

LE BIO

« Beaucoup d'intérêt pour le bio, mais c'est pas pour tout le monde, c'est cher. » « Est-ce qu'on est sûr, est-ce que c'est bien contrôlé ? Pas confiance dans les normes de l'Etat. » « L'Etat ne fait rien pour aider les agriculteurs bio, c'est l'économie qui commande. » « Beaucoup d'hypocrisie, truc de bourgeois et de petits bourgeois ; c'est aussi un business. »

LES PAYSANS

« Rouages ou complices. » « Ne pas dédouaner les agriculteurs, ils en profitent aussi. » « Pour d'autres, ils sont instrumentalisés, endettés, piégés ; beaucoup de suicides liés à ça. » « Par rapport à la FNSEA, ça pose des questions sur la politique agricole de droite. » « Les petits producteurs ne travaillent pas comme les gros. » « Discussion sur les termes « agriculteurs » et « paysans » : cette bataille sémantique recoupe des attitudes et des aspirations de classe. »

À L'USINE

« Un cadre a été embauché pour gérer les "normes environnementales", le tri sélectif des déchets, etc. Ces questions environnementales apparaissent comme des contraintes supplémentaires inutiles aux yeux des ouvriers. »

« En Bretagne, la crise de 2013 sur l'éco-taxe a marqué une opposition entre la défense de l'écologie et celle de l'intérêt ouvrier et la défense de l'emploi. Dans la coopérative, les gens ne voulaient pas entendre parler d'écologie car pour eux c'était synonyme de destruction de leur emploi. Comment défendre l'emploi ouvrier sans le lier à celui de nos exploiters ? Car on n'a pas besoin d'être solidaires de la filière agro-industrielle pour lutter contre les licenciements, mais c'est compliqué. Comment éviter le chauvinisme d'entreprise ? C'est l'exemple de la lutte à PSA où on lutte contre la fermeture de l'usine mais en même temps on sait qu'il faut remettre en cause ce modèle de société et la production d'autant de voitures. On ne va pas aller voir les ouvriers en leur disant : ça pollue, il faut fermer les usines de voitures. C'est la même chose pour plein de secteurs : raffineries, nucléaire, armement (là c'est un niveau au-dessus). A chaque fois il faut articuler la lutte immédiate et notre objectif stratégique et refuser de lier les ouvriers au sort de leur filière = de leurs exploiters. »

LES VICTIMES ET LES RESPONSABLES

« Pollution dans les grandes villes : ce sont les prolétaires les plus touchés, parce qu'ils n'ont pas les moyens d'aller s'aérer à la campagne le week-end. » « Les premières victimes sont toujours les classes populaires ; il n'y a pas d'écologie sans lutte des classes. » « Ce sont les grosses industries qui niquent la planète et ce serait aux prolétaires de faire des efforts : réduire la vitesse, faire du tri sélectif. » « C'est la culpabilisation individuelle. »

« Ils cherchent à essorer la planète de ses dernières ressources (gaz de schiste) ; et l'accaparement des richesses mène à la guerre et aux trafics en tout genre (exemple de l'Etat algérien et de la mafia autour des hydrocarbures). » « C'est la surproduction et la recherche du profit qui fait des dégâts. » « Les pays les plus « pauvres » sont les plus touchés. »

DES LUTTES, UNE RÉVOLUTION

« Le système capitaliste a créé de gros besoins ; ça pose la question d'une nette rupture avec nos modes de vie. Ce qu'on vit n'est pas compatible avec l'écologie. »

« Il faut articuler la défense de l'intérêt ouvrier, la lutte pour de meilleures conditions de travail et contre les licenciements. Et lier cette lutte à la critique du système, car on ne peut pas mettre fin à ce modèle sans renverser le capitalisme. »

« L'écologie, c'est un sujet essentiellement porté par la petite bourgeoisie ; il y a d'autres questions prioritaires comme la question sociale. L'écologie, ça pose directement la question du renversement du capitalisme, c'est dans la stratosphère, c'est pas du concret. C'est intéressant quand c'est lié à une lutte populaire. Même si c'est interclassiste, on peut prendre appui sur ces luttes pour poser la question sociale. »

« L'écologie, ça me paraît loin, même quand il y a des luttes sur le sujet je ne m'en empare pas. »

« Ne faut-il pas une nouvelle constitution avant de faire la révolution ? Mission impossible d'instaurer le communisme, autant aménager le capitalisme. »

C'est volontairement que nous refermons ces réponses autrement que par une belle envolée sur les luttes, le communisme et la révolution. Ce n'est pas si évident ! La preuve encore, le petit échange qui suit à propos des enfants. Dans une réponse à propos de la malbouffe, nous avons déjà noté : « Avec l'arrivée des enfants, ça a changé. »

31

LES ENFANTS

« Il faudrait faire moins d'enfants, parce que plus on est nombreux, plus on pollue, plus on utilise l'énergie. – C'est pas les prolétaires qui doivent subir et arrêter de faire des enfants. La cause c'est pas les enfants, c'est ce qu'on en fait, c'est ce qu'on produit. Aujourd'hui il y a assez de bouffe pour nourrir tout le monde. Ce qui m'intéresse, c'est l'articulation entre coco et écolo, car les discours écolos aujourd'hui sont droitières et je ne vois pas comment on pourrait sauver la planète sans changer le système. »

Reste la dernière question :

LES MOTS D'ORDRE DE VP

« Le capitalisme détruit nos vies et la planète, détruisons-le ! Verts parce que rouges. » Qu'en pensez-vous ?

« Slogans clairement communistes ; ça me parle parce que je suis militant. » « Personne d'autre n'a ce mot d'ordre. »

« Peut prêter à confusion, on peut penser que vous faites partie des Verts. » « Verts parce que rouges : c'est le mot d'ordre le plus compréhensible car tout le monde voit les références ; chacun peut capter à son niveau. » « Difficile à comprendre, tiré par les cheveux. » « Détruisons le capitalisme : très slogan pour militants. »

« Je propose " Pour une planète verte, soyons rouges " (approuvé par tous – trois enquêtés).

Vous avez noté des réponses contradictoires, erronées parfois ; des constantes (la malbouffe plus quotidienne et concrète que le dérèglement climatique multiforme et planétaire ; une conscience de classe partagée par tous) ; et une proximité globale avec le point de vue de VP. L'enquête reste un principe permanent !



UN TRACT MAOÏSTE ÉCOLO ? UN EXEMPLE À LA PORTE DE PSA



**LE CAPITALISME PILLE LES PEUPLES,
LA NATURE, ET PROVOQUE LA GUERRE.**

OCMLVP, le 2 décembre 2015

On nous parle beaucoup d'écologie, de protection de la planète aujourd'hui. Les plus gros pollueurs capitalistes lavent plus vert que jamais ! Quant au mouvement de défense de l'environnement, il ne va pas jusqu'au bout, il oublie le plus important : le travail productif et les conditions de travail.

Travailleurs, prenons la question en main.

Nous avons deux vies, une vie professionnelle et une vie privée ; une pour dépenser notre force de travail et gagner une (petite) paie, et une pour reconstituer notre force de travail en dépensant notre paie. Les écolos petits bourgeois, et les capitalistes, oublient notre première vie, parce qu'ils ne la partagent pas.

A l'intérieur de l'usine, c'est une production polluante – des bagnoles – et un environnement néfaste pour la santé : explosion du nombre de TMS, troubles musculo-squelettiques, mal de dos, etc. Et à l'extérieur de l'usine, c'est la pollution partout, dans l'air, l'eau, et la malbouffe qui va avec.

Karl Marx disait : « *La production capitaliste ne développe la technique qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit la richesse : la terre et le travailleur* » (*Le Capital*).

Il y a donc deux luttes à mener, la défense des travailleurs et la défense de la planète. Tant que la production sera capitaliste, les deux seront menacés, la terre comme les travailleurs. Les écolos ont un tas d'idées techniques – souvent bonnes – pour résoudre les problèmes de l'environnement, mais ils font confiance au gouvernement et au patronat pour les mettre en place ! Ils peuvent attendre longtemps...

Les écolos oublient aussi que c'est le rapport de force, c'est notre mobilisation qui empêchera les capitalistes de nous détruire et de détruire la nature.

Nous ne paierons pas les pots cassés du capitalisme !

N'opposons pas la lutte pour l'emploi à la lutte pour un environnement sain !

Venez en parler avec nous le samedi 5 décembre à 14 h.

(Suivent trois paragraphes : - L'amiante : 100 000 morts en perspective, - PSA devient écolo ? - Le bluff de la COP 21)